



**Simon Bouisset (1929 – 2019)**  
**Professeur de Physiologie émérite**  
**de l'Université Paris Sud (Orsay )**

Nous apprenons avec peine le décès de notre collègue Simon Bouisset, un des plus anciens membres fondateurs de la SELF à laquelle il était particulièrement attaché et qu'il a su faire bénéficier de sa grande compétence scientifique. Sa cordialité et son humour étaient appréciés de tous.

**Jacques Leplat**, membre fondateur de la Société d'Ergonomie de Langue Française

000

J'ai suivi de très près le parcours scientifique de Simon Bouisset. Le hasard nous a fait rentrer la même année, 1954, dans le Laboratoire de Physiologie du travail du CNAM, décidant à notre insu de l'orientation de nos recherches vers l'ergonomie. Simon était mon aîné de trois mois. Nous nous sommes appuyés mutuellement sur la nécessité de créer un enseignement de base rigoureux de physiologie permettant l'essor de l'Ergonomie. D'où la création des premiers cycles d'enseignement sur deux ans et, avec des acteurs du monde professionnel, l'organisation de journées de physiologie appliquée au travail (Chaleur, Transport, Bâtiment industriel). Son engagement dans la formation de la Société d'Ergonomie de Langue Française, dont il a été membre fondateur, a été capital. Dans chacune des recherches menées en commun (anthropométrie appliquée, organisation de l'espace de travail), la discussion des résultats mettait en évidence sa grande rigueur de raisonnement. Sa dévotion à la pensée et au souvenir de Camille Soula était sans faille. Prenant simultanément notre retraite universitaire il y a vingt ans, nous étions heureux de nous retrouver dans la Commission « Histoire de l'Ergonomie » dans laquelle Simon a laissé sa marque, notamment lors de la préparation du volume du cinquantenaire de la SELF. Chaque année durant cette période nous nous sommes aussi échangés des messages humoristiques codés.

**Hugues Monod**, Professeur émérite de physiologie, CHU Pitié Salpêtrière.

000

C'est avec une douloureuse stupeur que nous avons appris la disparition du Professeur Simon BOUISSET, Professeur émérite de l'Université Paris-Sud (Orsay).

Avec Simon Bouisset, notre communauté scientifique perd une personnalité éminente et très engagée. Grande figure intellectuelle, Simon Bouisset a conduit une longue et brillante carrière, qui lui a valu le respect de ses étudiants et la reconnaissance de ses pairs.

Après des études supérieures à Toulouse, Simon Bouisset est recruté comme Attaché, puis Chargé de Recherches au CNRS. Assistant, puis Chef de Travaux, de Physiologie du Travail au CNAM ; à 30 ans, en 1959, il est nommé Professeur de Physiologie animale à l'Université de Lille I, où il met en place les enseignements de Physiologie Animale et le Laboratoire de Physiologie Générale. De 1975 à 1997, il prend le poste de Professeur de Physiologie du Travail à l'Université Paris-Sud (Orsay) et crée la 1<sup>ère</sup> Maîtrise de Sciences et Techniques de Physiologie du Travail - Ergonomie - Physiologie Appliquée en France, ainsi que le DEA et la Formation doctorale de Biomécanique et Physiologie du Mouvement (1981-1996) et le Laboratoire de Physiologie du Mouvement - URA CNRS 631 (de 1981 à 94). Pendant cette période il dirige avec le Professeur Métral le Centre de Recherches sur le Mouvement Normal et Pathologique (CRMNP) de l'Université Paris-Sud (1991-1997) à l'Hôpital Bicêtre.

Nommé Professeur émérite à l'Université Paris-Sud/Orsay en 1997, il a maintenu, toujours avec le même enthousiasme, une activité scientifique soutenue à l'UFR STAPS d'Orsay, et a continué autant qu'il le pouvait à s'occuper de l'avenir des étudiants et des personnels, aussi bien chercheurs, enseignants-chercheurs que techniciens.

Ancien directeur du Laboratoire de Physiologie du Mouvement (Université Paris-Sud, Orsay), et responsable de la MST d'Ergonomie, il était un spécialiste de la Physiologie du Travail et de la Physiologie et de la Biomécanique du Mouvement.

Membre fondateur de la Société de Biomécanique, de la Semia (Société d'études sur Marey et l'image animée), et de l'ISEK (International Society of Electrophysiological Kinesiology), il était aussi membre de la Société Internationale de Biomécanique.

Il a également été l'un des membres fondateurs et le premier Secrétaire Général de la Société d'Ergonomie de Langue française (SELF) en 1963.

Simon Bouisset a publié de nombreux ouvrages et de nombreux articles dans des revues spécialisées nationales ou internationales, et participé à de nombreux colloques. L'essentiel de la carrière professionnelle de Simon Bouisset a été consacré à l'étude du mouvement qu'il a abordée en associant Physiologie et Biomécanique, et en s'intéressant tant à l'aspect fondamental qu'aux applications médicales, ergonomiques et sportives.

Son thème de recherche : les relations entre posture équilibre et mouvement, s'inscrivait dans la continuité des nombreux travaux qu'il avait mené sur les ajustements posturaux anticipateurs. Ses travaux sur la posture et les adaptations posturales font d'ailleurs référence dans le monde scientifique et en font un chercheur reconnu au niveau international.

Par ailleurs, il a aussi contribué à la formation de très nombreux chercheurs qui ont exercé ou exercent à l'Université, dans l'Industrie ou les instances administratives de grands groupes industriels. Le Professeur Simon Bouisset a exercé sa mission d'enseignant en restant toujours très fidèle aux méthodes pédagogiques traditionnelles qui lui avaient été inculquées et fondées principalement sur le cours magistral en amphithéâtre et les travaux pratiques.

Le physiologiste du travail qu'il fût n'oublia jamais tout au long de sa carrière les mots du Professeur J. Scherrer qu'il écrivit dans sa préface de l'ouvrage : Précis de Physiologie du Travail, Notions d'ergonomie.

*« Un mot nouveau a récemment été forgé : celui d'ergonomie. On entend par là l'adaptation du travail à l'homme, adaptation qui suppose la connaissance de celui-ci. Dans un but de simplification, on*

*pourrait dire que la physiologie (et la psychologie) du travail étudient l'adaptation de l'homme à sa tâche, cependant que l'ergonomie a pour but de modifier celle-ci et de réaliser les conditions optimales d'activité ».*

Pour tout cela nous lui devons un grand merci et toute notre reconnaissance.

A ma connaissance Simon Bouisset avait des passions : il aimait certes la lecture scientifique et la lecture des quotidiens Libération et le Monde, mais aussi et surtout l'art et l'histoire.

Lors de nos rencontres régulières du jeudi au Rouquet, Boulevard Saint Germain, nous parlions certes beaucoup de travail, mais aussi de rugby, et surtout de « son Stade Toulousain », mais aussi de sa passion pour l'histoire des civilisations antiques.

En effet, esprit curieux, désireux de connaître mieux les arts du Levant, de la Mésopotamie et de l'Iran, il était passionné par l'histoire de nos origines et surtout des découvertes d'un autre berceau de la civilisation dans une vallée reculée de l'Iran.

La communauté scientifique perd, quelqu'un de valeur, toujours empreint de sentiments chaleureux et spontanés. Affable et simple, je crois que pour nous tous, il était notre père spirituel, dans le sens où il était un homme d'écoute, d'une écoute bienveillante, mais non complaisante.

Aujourd'hui, je pense à tous ceux qui l'on côtoyé, et je ne peux que souhaiter que son souvenir continue à battre dans nos cœurs, et que son extraordinaire parcours donne envie à chacun, non pas de le dépasser, ce qui serait vain, mais de se dépasser, en rappelant qu'il n'y a pas plus belle finalité que le don de soi.

**Serge LE BOZEC**, Professeur émérite de l'Université Paris-Sud, Orsay.

000

Simon Bouisset a créé en 1975 le premier enseignement universitaire français en ergonomie en dehors de celui dispensé par le CNAM : la Maîtrise Sciences et Technique de Physiologie du Travail, Physiologie Appliquée et Ergonomie d'Orsay, devenue depuis le Master Ergonomie et Facteurs Humains. Lui-même physiologiste, Simon Bouisset avait créé le Laboratoire de Physiologie du Mouvement et était convaincu de l'importance d'une formation des ergonomes dans les disciplines fondamentales que sont la physiologie, la physique, la psychologie et les neurosciences. A ce titre il était inquiet de l'évolution actuelle des formations en ergonomie qui, sous l'argument que la profession d'ergonome évolue, tendent à réduire ces apports à la portion congrue. Il lui semblait évident que seule une formation correcte dans ces disciplines permet une réelle compréhension des contraintes que peut subir l'homme au travail, et par là même permet à l'ergonome d'y remédier. Parmi les anciens étudiants de Simon Bouisset, nombreux sont ceux qui ont embrassé la profession d'ergonome. La plupart sont devenus ergonomes praticiens. D'autres, grâce à leurs connaissances approfondies dans les sciences fondamentales, ont rejoint des équipes de Recherche et Développement dans l'industrie, où ils contribuent au développement des connaissances sur l'adaptation des systèmes aux capacités humaines. Enseignante au Master Ergonomie d'Orsay et ancien membre du Laboratoire de Physiologie du Mouvement, je souhaite que la communauté des ergonomes français prenne conscience de l'importance de l'héritage de Simon Bouisset, et que la formation universitaire en ergonomie continue à s'appuyer aussi fortement qu'auparavant sur les sciences fondamentales.

**Claudine Teyssède**, Maître de conférences à l'Université Paris Sud, enseignante au Master Ergonomie de cette université.

000

C'est avec une grande tristesse que nous venons d'apprendre le décès de notre collègue Simon Bouisset, au cours du week-end dernier.

Membre fondateur de la SELF et membre d'honneur depuis 1997, Simon Bouisset a participé activement au fonctionnement de notre association au sein du Conseil d'Administration (1963 – 1964 puis de 1985 à 1988) et depuis plusieurs années, au sein de la commission histoire, y apportant sa connaissance et son expérience de pionnier. De façon plus générale, il a beaucoup œuvré pour la reconnaissance et le développement de l'ergonomie.

Vous pouvez retrouver plus d'informations sur le parcours de Simon Bouisset dans le cadre de l'entretien qu'il a réalisé avec Michel Pottier en 2002 sur le site web de la SELF.

Tous les membres et le Conseil d'Administration de la SELF s'associent aux hommages rendus à Simon Bouisset, et présentent à sa famille leurs condoléances et toute leur sympathie.

### **Conseil d'administration de la Société d'Ergonomie de Langue Française.**

000

Cette triste nouvelle afflige tous ceux qui l'ont connu, en particulier ceux qui ont travaillé avec lui. Il tenait une place importante au sein de notre Commission, par sa connaissance vécue des origines de l'ergonomie francophone et sa proximité avec les acteurs de cette époque, qui nous avait été particulièrement précieuse lors de la préparation de notre ouvrage collectif publié pour le cinquantenaire de la SELF en 2013. À des titres divers, nous l'avions tous connu avant et en dehors du travail en Commission, pour la Recherche ou l'Enseignement, ainsi que par ses écrits.

Simon Bouisset était Professeur de Physiologie émérite de l'Université d'Orsay (Paris Sud). Il fut l'un des membres fondateurs de la Société d'Ergonomie de Langue Française en 1963 et a, durant toute sa vie, beaucoup œuvré pour la reconnaissance et le développement de l'ergonomie. Il est également membre fondateur de la Société de Biomécanique et de la Semia (Société d'études sur Marey et l'image animée). Il a publié de nombreux ouvrages et articles dans des revues spécialisées nationales ou internationales en tant que spécialiste de la physiologie du mouvement, qu'il aborde en biomécanicien.

Comme beaucoup d'ergonomes de sa génération, il a débuté sa carrière au CNAM-CNRS de la rue Gay Lussac qui était dirigé par le Professeur Camille Soula juste après la deuxième guerre mondiale. Ses travaux scientifiques portant sur la biomécanique et l'ergonomie du handicap sont nombreux. En particulier, il a permis à Bernard Maton et serge Le Bosc de mener au CHU Pitié Salpêtrière, dans le Laboratoire de Jean Scherrer, des recherches sur la physiologie du mouvement et la posture. Un grand nombre d'entre elles, en rapport direct avec les activités professionnelles, sont décrites dans un ouvrage paru en 1995 sous le titre : « Muscle, posture et mouvement ».

Depuis une dizaine d'années, il nous avait rejoint à la commission histoire de l'ergonomie de la Société d'Ergonomie de Langue Française (SELF). Un compagnon de route intarissable sur les prémises de notre histoire et nous rappelant avec humour et une grande ténacité, sa passion pour la physiologie du travail et la biomécanique. Il était particulièrement attaché à ce que nous menions des entretiens « historiques » avec des personnes ayant travaillé dans les STAPS, car il estimait que tout un pan de l'ergonomie y avait sa place et devait y être développé encore davantage. Nous ne manquerons pas de poursuivre cette quête sur l'évolution de la physiologie et de la biomécanique dont il a tracé le chemin.

### **Les membres de la Commission « Histoire » de l'Ergonomie (SELF)**

000

Simon Bouisset est, avec Roger Rameau, la personne qui est à l'origine de mon intérêt et de ma carrière dans l'ergonomie. Et de cela, je lui suis infiniment reconnaissant.

Je l'ai connu tout d'abord en suivant ses cours de physiologie générale alors que j'étais étudiant en maîtrise à l'université des sciences et techniques de Lille. Il m'a accueilli dans son laboratoire pour que je puisse y préparer le DEA puis la thèse de 3ème cycle. Il m'avait alors donné comme tuteur Jacques Denimal qui était maître-assistant au laboratoire et à qui ma formation de jeune chercheur doit beaucoup.

Par les recherches sur le travail musculaire et les régulations cardiaques à l'effort que les membres de son laboratoire conduisaient, Simon Bouisset a contribué aux débuts de la biomécanique et, grâce aux relations qu'il avait avec Alain Wisner, il a introduit l'enseignement de la physiologie du travail et de l'ergonomie au centre régional associé du CNAM à Lille. A cet enseignement, il avait associé Roger Rameau et Bernard Vandevyver qui travaillaient au Centre d'Etudes des Problèmes Humains du Travail des Houillères du Bassin Nord-Pas-de-Calais, un des tout premiers services d'ergonomie en entreprise. C'est suite à une visite du laboratoire que Roger et Bernard m'ont proposé de les rejoindre pour travailler à l'évaluation de la pénibilité des métiers du fond de la mine. Ces rencontres se sont enrichies de celles menées avec Daniel Furon qui deviendra le patron de la médecine du travail à Lille et Anne Lancry-Hoestlandt qui avait fait un stage, lors de ses études de psychologie, dans l'équipe de Roger Rameau. C'est aussi l'origine du GERN (Groupement d'Ergonomie de la Région Nord).

Par la suite, nos chemins ont divergé, lui ayant quitté Lille pour créer la MST d'ergonomie de Orsay. Mais j'ai eu, à plusieurs reprises, l'occasion de le croiser et d'échanger avec lui. Dans ces occasions, il me disait combien il était fier des carrières que suivaient les membres du laboratoire de Lille qu'il avait dirigé. C'était pour lui un grand motif de satisfaction. Il était aussi toujours préoccupé par la question de la preuve ; récemment encore nous échangeons sur ce qui fait preuve, le ressenti ou le mesuré ?

J'ai, il y a quelques années, retrouvé Simon Bouisset au sein de la commission histoire, avec grand plaisir. Il y apportait toujours l'éclairage de celui qui a vécu les événements et qui a connu les personnes, il était le dernier membre fondateur de la SELF encore en vie. Ce qu'il narrait était du plus grand intérêt et apportait un éclairage sur les évolutions qu'a connues l'ergonomie.

Simon Bouisset était aussi quelqu'un qui avait une grande culture et qui était toujours très courtois dans les échanges, même si, parfois, les discussions n'étaient pas faciles car il aimait la contre-argumentation.

Pour conclure, je veux dire à nouveau à Simon toute ma reconnaissance pour m'avoir offert un environnement qui m'a permis de m'épanouir par la suite dans ma vie professionnelle. Un grand merci Simon !

**Francis Six**, Professeur émérite à l'Université de Lille.